(EDITIONS) LA CONTRE ALLEE
LITTÉRATURE & SOCIÉTÉ

BP 51060
59011 Lille Cedex - France
contactlacontreallee@gmail.com
www.lacontreallee.com

COLLECTION
FICTIONS D'EUROPE
REGARDS D'ÉCRIVAINS SUR L'EUROPE

DOMAINE LITTÉRATURE HISPANIQUE
GENRE ROMAN / RÉCIT
CHAMPS FILIATION / EXIL / FIGURE DU PÈRE

UN FILS ÉTRANGER

Eduardo Berti

Traduit de l'espagnol (Argentine) par Jean-Marie Saint-Lu

PARUTION 5 NOVEMBRE 2021

9 782376 650232

10 euros - 128 PAGES
ISBN 978 2 376650 232
15 x 10.5 CM
BROCHÉ/COUSU/RABATS
Conquéror Vergé Blc 220g
Clairefontaine Bouffant 80g

BELLES LETTRES DIFFUSION DISTRIBUTION
Tél. : 01 45 15 19 70
Fax : 01 45 15 19 80
N° DILICOM
3012268230000

"Je suis venu en Roumanie pour toucher ce que je n'ai jamais pu connaître. Pour voir de près la racine du silence de mon père."

Eduardo Berti, *Un fils étranger*

À PROPOS DU LIVRE

Alors qu'il termine l'écriture de son roman *Un père étranger*, Eduardo Berti reçoit un colis inattendu contenant des photocopies du dossier que son père présenta à son arrivée en Argentine, dans les années 1940. Originaire de Roumanie et fuyant la Seconde Guerre mondiale, son père avait conservé jusque dans sa tombe de nombreux secrets, jusqu'à son véritable nom de famille.

Parmi toutes les révélations que comporte le dossier, la découverte de l'adresse de la maison natale de son père, dans la ville roumaine de Galati, anciennement Galatz, est comme un nouveau point de départ. Une invitation à entreprendre un voyage à la rencontre du pays natal de son père. Parti en Roumanie sans jamais imaginer qu'il naîtrait un livre de ce séjour, Eduardo Berti passe de l'autre côté du miroir, et devient l'étranger. Partir à la recherche de cette maison natale fut ainsi le premier pas vers *Un fils étranger*, comme un écho à *Un père étranger*.

Dans ce voyage à Galati, l'invention est au cœur de la reconstitution de l'histoire familiale. Pour combler les silences et les zones d'ombres imposées par le père, le fils n'aura d'autres recours que de lui inventer une histoire et d'accepter ce qui continuera de lui échapper, à l'image de cette fameuse maison familiale, au n°24, qui ne se trouve peut-être pas être celle que l'on pensait y trouver.

DES QR CODES PRÉSENTS AU FIL DU RÉCIT, COMME DES EMPREINTES. CE QU'EN DIT L'AUTEUR

« Les QR codes renvoient principalement à des photos prises pendant le voyage, et de temps en temps à quelques documents d'archives. Et aussi, à la fin, à une bande-son que j'ai composée pendant l'écriture du livre : un "film bande-son". Je ne suis ni photographe ni musicien ni cinéaste. Je me suis aventuré dans ces domaines aussi comme un étranger… Un étranger qui raconte sa propre histoire ou, en tout cas, l'histoire de son père, l'histoire de ses origines.

Les QR codes ressemblent aux empreintes digitales qui dessinent notre identité. Mais ce n'est pas seulement pour cela que je les ai mis dans ces pages. Je suis un lecteur indécis : parfois j'aime les livres qui comportent des illustrations ; d'autres fois, il me semble qu'elles entravent une des meilleurs choses de la littérature, la liberté d'imaginer, de compléter, d'inventer par-delà l'auteur. Chaque lecteur a ici, par conséquent, le choix de regarder ou de ne pas regarder ce que j'ai voulu montrer. De le voir, même, au moment où il le voudra. Et si le lecteur arrive aux "images vraies" après un certain délai, s'il y arrive après un moment d'imagination, il aura reproduit à petite échelle mon propre parcours, car durant des décennies Galati n'a été pour moi qu'un mystère à "décoder". »

L'auteur

©Dorothée Billard

Eduardo Berti est membre de l'Oulipo depuis juin 2014. Né en Argentine en 1964, écrivain de langue espagnole, il est l'auteur de quelques recueils de nouvelles, d'un livre de petites proses et de plusieurs romans. Traducteur et journaliste culturel, il est lui-même traduit en sept langues, notamment en langue française où on peut trouver presque toute son oeuvre : les micronouvelles de *La vie impossible* (prix Libralire 2003), les nouvelles de *L'Inoubliable* et les romans *Le Désordre électrique*, *Madame Wakefield* (finaliste du prix Fémina), *Tous les Funes* (finaliste du Prix Herralde 2004), *L'Ombre du Boxeur* et *Le Pays imaginé* (prix Emecé 2011 et prix Las Américas 2012).

Le traducteur

©La Contre Allée

Jean-Marie Saint-Lu est l'auteur de plus d'une centaine de traductions, dont celles des textes d'Eduardo Berti. Agrégé d'espagnol, il a enseigné la littérature latino-américaine aux universités de Paris X-Nanterre, puis de Toulouse le Mirail.
Jean-Marie Saint-Lu a reçu, avec Robert Amutio, le prix Bernard Hoepffner 2020, pour la traduction des Œuvres complètes de Roberto Bolaño.

Déjà paru à La Contre Allée

Eduardo Berti, avec son humour et son sens de la formule, imbrique les histoires – du narrateur, de son père et de Joseph Conrad. Tissant une toile fine et captivante, il nous entraîne au cœur de questionnements sur l'identité, la transmission, l'exil et l'écriture.

Un père étranger, traduit de l'espagnol par Jean-Marie Saint-Lu, 2021, 448 pages, 23 €.

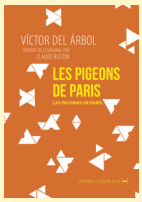
À quoi pourraient bien ressembler la machine à arrêter le temps, les boucles d'oreilles-réveil, le traducteur chien-humain... ces multiples inventions dont recèle la littérature ? Joueurs inventifs, Eduardo Berti et Monobloque nous en offrent un inventaire aux allures oulipiennes.

Inventaire d'inventions (inventées), Eduardo Berti avec le collectif Monobloque, 2017, 208 pages, 24 €.

La collection Fictions d'Europe

La nouvelle collection « Fiction(s) d'Europe » est née d'une rencontre entre les éditions La Contre Allée et la Maison Européenne des Sciences de l'Homme et de la Société (MESHS). Désireuses de réfléchir ensemble au devenir de l'Europe, la Contre Allée et la MESHS proposent depuis 2015 des récits de fiction et de prospective sur les fondations et refondations européennes.

Un diptyque qui nous expose sans relâche aux tiraillements du choix et à la difficulté de dépasser les frontières quelles que soient leurs formes.

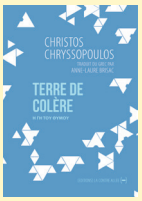


Une métaphore des rapports de l'Espagne avec l'Europe et avec son histoire, celle d'une société traditionnelle découvrant en une ou deux générations la modernité.

Charles Jacquier,
Le Monde diplomatique

Une réflexion subtile et non sans humour autour de la perception de l'autre et du rejet de l'inconnu.

Olga Tokarczuk a reçu le Prix Nobel de littérature en 2018.



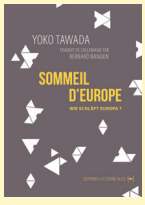
Contemporain et visionnaire, *Terre de colère* est un espace fermé, sans pitié, d'où sourd la douleur des Grecs, et qui préfigure l'avenir de tous les peuples placés sous le joug du totalitarisme économique.

V. Mailles Viard,
Le Matricule des anges

À Lisbonne, le célèbre tram 28 mène le narrateur et sa compagne au cimetière où est enterré l'auteur italien Antonio Tabucchi. Il laisse un mot sur sa tombe, et c'est le prétexte pour revenir sur le cours de leur histoire commune...

Emmanuel Ruben sonde, en praticien expérimenté du voyage immersif et en géographe d'origine, les paysages et les impressions de Yougoslavie, les histoires et les récits, les dits et les non-dits du terrain.

Librairie *Charybde*



Une Japonaise se remémore son arrivée à Vienne 30 ans plus tôt. À l'époque, la jeune femme reçoit une bourse pour étudier la musique classique en Autriche. Elle découvre la ville lors de ses promenades matinales.

En intentant une procédure contre le Musée du quai Branly, le roi de Bangoulap – un village du Cameroun –, ne pouvait pas deviner que c'était en fait l'Europe libérale et carnassière qu'il allait complètement déshabiller.

La rencontre, impromptue, entre une étudiante montréalaise et son professeur d'allemand bouleverse la vie et la carrière de la jeune femme. Un récit sur la fascination qu'exerce la vieille Europe au Québec.

Relation Libraires - Aline Connabel 06 25 67 05 43 / aline.connabel@gmail.com